



RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

Stok Numarası: 417108



LA GENTILLE FEMME TURQUE  
ESTANT DANS SA MAISON OV SERAIL.

**D**ANS le milieu de la ville de Constantinople, il y a encore un vieil Serail, qui fut autrefois édifié par Mahomet II. où il faisoit sa demeure, laquelle entoure deux mille pas de tour, dont les murailles sont fort hautes & espissées, sans aucunes tours, & seulement deux portes, l'une desquelles est ouverte, & est gardée par les Eunuques, l'autre ne s'ouvre presque point. Dans ce lieu sont plusieurs petites maisonsnettes, accompagnées chacune de chambres, cuisines, offices, & choses nécessaires pour la commodité & usage des Concubines du grand Seigneur, qui sont là renfermées au nombre pour le moins de deux cens, & la meilleure partie filles de Chrétiens, qui sont prises à la guerre tant par mer que par terre, ou bien font achetées par les Beglierbeis, Bassas, ou Capitaines, & présentées au grand Seigneur, qu'ils nourrissent fort magnifiquement là dedans, & sans gardées fort estroitement par des Eunuques, ayans à chaque dizaine une gouvernante, pour les instruire & leur apprendre à faire force beaux ouvrages. Il y a aussi un Capitaine de ce Serail, nommé Capiambassi, appointé de voir le jour, & deux habillemens de quelque étoffe de soye par an; sa charge est d'avoir esgard sur quarante Eunuques ordonnés pour le service de ces Dames: que si le grand Seigneur en engrossit quelque une, il luy augmente sa pension & la separe d'avec les autres, la tenant en mesme rang de ses femmes, que s'il advenoit qu'elle ait un enfant male, il peut à son rang succéder à l'Empire, & quant à celles qui n'ont point d'enfans, il les marie richement au plus grand de sa Cour; & si est permis à quiconque soit d'entrer dans ce Serail, ny de les voir en aucune façon, excepté les Eunuques que nous avons dit cy-dessus. Quant à leur habillement, il approche aucunement de celuy de la Sultane, la différence principale est en la coiffure; car au lieu de la couronne, celles-cy portent un certain petit bonnet sur lequel par derrière y a un cresppe plissé fort menu, qui se vient étendre jusques sur les espaulles, à l'entour du bonnet y a une forte de cordon de tafetas, faisant deux tours, elles ont la gorge fort ouverte, ornée d'un tres-riche collier, au milieu duquel pend une belle enlaine de pierre: la robe est de drap d'or frisé, elles ne montrent pas leur cotte, mais seulement trouffans un petit la robe avec la main par forme de coiffance, elles découvrent leurs jambes quasi à demy, auxquelles se void de certaines chausses larges & mal tirées, qui ne leur couvrent point le pied, car il demeure tout nud dans leurs pantoufles, qui sont enrichies de quelques perles par dessus, & sont fort hautes. C'est ce qui se peut dire de cet habit, pour la beauté il ne faut pas douter qu'elles ne soyent des plus rares, puis qu'elles sont par excellence présentées au grand Seigneur.



LA GENTILLE FEMME TURQUE  
ESTANT DANS SA MAISON OY SERRAIL.



DANS le milieu de la ville de Constantinople, il y a encore vn vieil Serrail, qui fut autresfois édifié par Mahomet II. où il faisoit sa demeure, lequel a enuiron deux mille pas de tour, dont les murailles sont fort hautes & espoisses, sans aucunes tours, & seulement deux portes, l'vne desquelles est ouuerte, & est gardée par les Eunuques, l'autre ne s'ouure presque point. Dans ce lieu sont plusieurs petites maisonnettes, accompagnées chacune de chambres, cuisines, offices, & choses necessaires pour la commodité & vïage des Concubines du grand Seigneur, qui sont là renfermées au nombre pour le moins de deux cens, & la meilleure partie filles de Chrestiens, qui sont prises à la guerre tant par mer que par terre, ou bien sont acheptées par les Beglierbeis, Bassas, ou Capitaines, & presentées au grand Seigneur, qui les nourrit & entretient fort magnifiquement là dedans, estans gardées fort estroitement par des Eunuques, ayans à chaque dizaine vne gouvernante, pour les instruire & leur apprendre à faire force beaux ouvrages. Il y a aussi vn Capitaine de ce Serrail, nommé Capiambasi, appointé de soixante esuyes le iour, & deux habillemens de quelque chose de soye par an; sa charge est d'auoir esgard sur quarante Eunuques ordonnez pour le seruice de ces Dames: que si le grand Seigneur en engrossit quelqu'vne, il luy augmente sa pension & la separe d'auec les autres, la tenant en mesme rang de ses femmes, que si l'aduient qu'elle ait vn enfant male, il peut à son rang s'acceder à l'Empire, & quant à celles qui n'ont point d'enfans, il les marie richement au plus grand de sa Cour; & n'est permis à quiconque soit d'entrer dans ce Serrail, ny de les voir en aucune façon, excepté les Eunuques que nous auons dit cy-dessus. Quant à leur habillement, il approche aucunement de celuy de la Sultane, la difference principale est en la coiffure: car au lieu de la couronne, celles-cy portent vn certain petit bonet, sur lequel par derriere y a vn crepse plissé fort menu, qui se vient estendre jusques sur les espaulles, à l'entour du bonet y a vne forte de cordon de tafetas, faisant deux tours, elles ont la gorge fort ouuerte, ornée d'vn tres-riche colier, au milieu duquel pend vne belle enseigne de pierre: la robe est de drap d'or frisé, elles ne monstrent pas leur cotte, mais seulement troussans vn petit la robe avec la main par forme de contenance, elles descouurent leurs iambes quasi à demy, auxquelles se void de certaines chausses larges & mal tirées, qui ne leur couurent point le pied, car il demeure tout nud dans leurs pianelles, qui sont enrichies de quelques perles par dessus, & sont fort hautes. C'est ce qui se peut dire de cét habit, pour la beauté il ne faut pas douter qu'elles ne soyent des plus rares, puis qu'elles sont par excellence presentées au grand Seigneur.